

Bonjour,

J'espère que vous allez bien.

Jean Simard (écrivain québécois 1916 - 2005) a écrit dans « Mon fils pourtant heureux » :

« L'épargne est rassurante : un fétiche contre l'insécurité. »

Le Livret A et Le LDDS (Livret Développement Durable et Solidaire) n'en finissent plus de battre des records de collectes.

Les français épargnent en moyenne près de 15% de leurs revenus (pour les plus aisés) ce qui porte, en 2023, l'épargne totale à plus de 6 000 milliards €, soit deux fois le montant de la dette française et plus de deux fois le PIB de la France.

La grande majorité « dort » sur des comptes bancaires ou sur des fonds euros alors qu'ils pourraient permettre, par l'investissement, de relancer la croissance française mais aussi de favoriser le développement des entreprises de demain.

Malheureusement la défiance dans les politiques économiques ne permet pas à cette importante manne d'être redirigée vers le développement économique des entreprises du futures.

Il est temps d'agir...

## France :

L'Insee a publié ses chiffres pour le mois de juin et ils montrent une baisse de l'inflation qui passe à 4,5% sur un an. L'inflation alimentaire, quant à elle, bien qu'elle diminue aussi, reste aux alentours de 14%.

Néanmoins, l'Insee prédit un ralentissement de l'inflation alimentaire d'ici la fin de l'année pour s'établir entre 7% et 8%.

D'autres chiffres viennent éclipser cette bonne nouvelle, puisque selon l'Insee, la croissance française est sur le fil du rasoir avec 0,6% pour 2023.

Les évènements récents ne devraient pas arranger les choses.

L'augmentation du taux d'usure dépasse maintenant les 5% pour les prêts immobiliers de 20 ans et plus, ce qui augure une baisse de pouvoir d'achat immobilier et indique que la hausse des taux n'est pas terminée.

La dette publique française s'est appréciée de plus de 60 milliards € depuis le début de l'année et dépasse le seuil symbolique des 3.000 milliards € soit 112,5% du PIB annuel.

Dette incontrôlable ou incontrôlée ?

La French Tech à la pointe. Selon le rapport annuel Titans of Tech 2023, sur les 50 jeunes entreprises prometteuses en Europe, 20% sont françaises loin devant la zone Allemagne-Autriche-Suisse à 14% et l'Europe du Nord à 12%, même le Royaume Uni est derrière à 18%.

Les futures licornes françaises pourraient être Malt, Oviva, Pigment, Agicap ou Pennylane...

Pour corroborer le rapport, la StartUp [Hyset.co](https://www.hyset.co) ouvre la plus grande station européenne de production et de distribution d'hydrogène à l'ouest de Paris qui devrait alimenter chaque jour environ 400 voitures avec un but affiché d'ouvrir une dizaine de station d'ici les JO 2024.

Paris retrouve le niveau de fréquentation d'avant Covid avec 11,6 millions de touristes entre janvier et avril au point que les autorités travaillent à une loi sur le « surtourisme ».

ADP (Aéroport de Paris) annonce un trafic en hausse de 18,8% à 20 millions de passagers en mai soit 101,5% du trafic de 2019.

## Dans le monde :

Malgré un changement de politique sanitaire offrant plus de souplesse et avec une quasi absence d'inflation, la croissance chinoise déçoit.

Si les chiffres économiques restent positifs, ils montrent une relance poussive malgré des mesures budgétaires et monétaires plus que favorables.

Bien qu'en progression, sous l'effet de la faiblesse des demandes intérieures et étrangères, la production industrielle et les ventes au détail sont inférieures aux attentes.

Il est d'autant plus important de regarder la Chine car en tant que « fournisseur du monde », elle reste incontournable.

Si les demandes étrangères ralentissent, ce pourrait être le premier signe tangible d'un début de récession économique dans les pays industrialisés.

A ce titre, 4 grands instituts économiques allemands prévoient désormais une récession outre Rhin.

A suivre...

Effet collatéral, prévu ou pas, de la politique verte européenne, les lois européennes et notamment le « protectionnisme vert » va pénaliser les pays pauvres.

Au troisième trimestre, l'UE met en place sa taxe carbone aux frontières, une taxe vertueuse pour la transition écologique mais surtout une taxe censée limiter la délocalisation d'entreprises dites « polluantes » dans les pays aux réglementations environnementales plus souples.

Lesdits pays étant souvent des pays « pauvres ».

## Salon du Bourget :

Au moment où l'on doit réduire ses émissions et sa consommation d'énergies fossiles, le secteur aéronautique ne s'est jamais aussi bien porté.

Selon les deux géants Airbus et Boeing, le nombre d'avions en circulation devrait doubler dans les 20 prochaines années et passer de 24 500 à 48 500 avions.

Alors qu'en Europe, de nombreuses voix s'élèvent contre le transport aérien et proposent même de ne prendre que 4 fois l'avion dans sa vie, dans le reste du monde, le développement du transport aérien est en plein essor.

Au point de se poser la question s'il n'y aura pas d'embouteillages dans le ciel, à l'image de l'A7 en juillet août, tant l'Europe et l'Amérique du Nord semblent saturées sur le site FlightRadar24.

Selon l'ATAG, à ce jour, il y a environ 100 000 vols par jour, pour environ 4,35 milliards de personnes transportées. D'ici 20 ans le nombre de vols pourrait passer à 400 000 vols par jour.

Selon les observateurs, aucun risque de bouchons puisque la plupart des nouveaux vols desserviront des zones comme l'Afrique, l'Amérique Centrale et l'Amérique du sud peu fréquentées actuellement.

Il semble que le problème ne soit pas l'encombrement dans le ciel mais plutôt celui au niveau du sol.

Des infrastructures importantes vont devoir sortir de terre pour accueillir tous ces avions supplémentaires.

Le secteur tente de se verdir. Ainsi, Air Liquide et le groupe ADP annoncent la création de « Hydrogen Airport ».

De son côté TotalEnergies veut produire un demi-million de tonnes de carburant aérien durable dès 2028 dans sa raffinerie de Grandpuits (77).

Le Canada a annoncé investir 350 millions de dollars canadiens dans l'aviation verte.

Airbus s'associe à LanzaJet pour la production de carburant durable.

L'Inde est sans conteste le pays de demain, au moins sur cet aspect, tant les compagnies aériennes indiennes (Air India, Indigo, ...) ont annoncé des méga commandes d'avions.

Selon La Tribune, d'ici 15 ans, après avoir reçu leurs commandes, les compagnies aériennes indiennes devraient avoir la possibilité de faire voler plus de 2 500 avions !!!

Reste à savoir si cela est techniquement possible dans un laps de temps si court...

Pour Airbus, le Salon du Bourget est un succès, le groupe a engrangé un nombre de commandes important avec notamment la commande de 500 appareils A320 par la compagnie indienne Indigo pour un budget de 55 milliards \$. Une commande de 30 avions de la compagnie saoudienne Flynas pour 14 milliards \$.

Air Mauritius a aussi confirmé une commande de 3 Airbus A350.

Qantas annonce une commande supplémentaire de 9 avions A 220.

Philippines Airlines finalise la commande de 9 avions A350.

Avolon signe 1 protocole d'accord pour 20 avions A 330 Néo.

Safran Seats n'est pas en reste puisque la société signe un accord avec VietJet pour 24 000 sièges Z200.

Le secteur aérien se porte donc bien et continue de progresser également d'un point de vue technologique en jouant sur la consommation avec des bureaux de R&D très performants.

Airbus reste un fleuron et un pionnier sur l'avion du futur avec une certaine avance sur Boeing.

En parallèle, bien qu'il reste beaucoup de travail, le secteur a entamé sa révolution technologique et écologique mais cela risque de prendre du temps.

Il me semble intéressant de poursuivre les investissements dans ce secteur afin de le verdir plus rapidement.

## Sur les marchés :

Dans un article du Monde, Paris confirme sa première place boursière européenne en ayant attiré plus de 7 000 banquiers et analystes après le Brexit et la bonne nouvelle réside dans le fait que les grandes banques comptent continuer leurs développements sur le territoire.

Apple n'en finit pas d'affoler les compteurs, après une première fois en janvier, la capitalisation boursière de l'entreprise a de nouveau dépassé les 3000 milliards \$ soit le PIB de la France.

Les nouveaux développements liés à l'IA (Intelligence Artificielle) et un département R&D très productif donnent confiance aux investisseurs.

Plus généralement, la majorité des valeurs technologiques qui ont vécu une année 2022 catastrophique (entre -30% et -45%) ont le vent en poupe et reviennent à leur niveau pré-crise 2022.

Les marchés ont été très perturbés et de nombreuses enseignes ont subi des baisses très importantes pour différentes raisons, parfois bonnes comme Orpea et le groupe Casino dont la gestion a laissé à désirer, parfois plus spéculatives comme SES Imagotag.

Il y a quelques mois j'avais parlé de la société française SES Imagotag qui avait conclu un partenariat avec WarlMart pour la fourniture d'étiquettes numériques.

Durant le mois de juin, cette société a été la cible d'un vendeur à découvert.

Définition : la vente à découvert consiste à vendre des titres que l'on ne possède pas avec l'espoir de les acheter moins cher plus tard.

Exemple schématique : une action vaut 20€ actuellement, je vois avec un acheteur pour lui vendre à terme 15€ en attendant que l'action baisse à 12€ pour que je l'achète avant de la vendre.

On parie sur la baisse de l'action pour gagner la différence.

Ainsi le fonds spéculatif américain Gotham City Research a accusé SES ImagoTag d'avoir publié des états financiers mensongers et incorrects occasionnant une suspension du titre et une baisse de plus de 60% sur une semaine.

Le groupe s'est défendu en montrant que Gotham City Research avait négligé de prendre certains revenus en comptes. Ainsi le titre a repris 38% mais le titre perd malgré tout 22% depuis le début de l'année vu l'ampleur de la chute.

Qui a raison ? Qui a tort ? pour l'instant personne ne le sait mais cela montre la tension qui se passe sur les marchés.

## Mon analyse :

Après 10 mois de hausses consécutives, la FED a fait une pause dans ses hausses de taux, mais que ce soit la BCE ou la Fed, les deux ont annoncé qu'ils pourraient encore augmenter leur taux d'ici la fin de l'année 2023. C'est aussi le scénario que nous privilégions, et nous ne pensons pas qu'une baisse des taux aura lieu avant le 1<sup>er</sup> trimestre 2024.

Les premiers signes de récession sont présents, notamment en Europe, et la « locomotive » allemande est à l'arrêt.

Les États Unis sont plutôt dans un bon momentum et ont de l'avance sur l'Europe. Le plan d'investissement IRA de subventions pour les entreprises investissant sur le sol américain porte ses fruits et est bien avancé quand l'Europe peine à se mettre d'accord sur un projet similaire.

L'assouplissement de la politique monétaire de la Fed combiné à la baisse de l'inflation aux États Unis et en Europe laisse entrevoir une amélioration.

Néanmoins, les entreprises restent sur la défensive et la situation en Europe est un peu plus compliquée, il convient de rester prudent sur ce marché.

D'un point de vue purement économique, on note un fort ralentissement dans les échanges. Les chiffres de production de la Chine ainsi que les prix des matières premières et de l'énergie qui restent bas voire qui baissent légèrement, montrent un tassement de la demande.

Dans ce contexte d'économie en berne, je reste prudent dans les investissements et continue d'investir sur les obligations et sur les fonds structurés à capital garanti qui permettent d'obtenir des rendements de 3,5% à 4% à moyen terme.

Les taux devraient rester haut assez longtemps, voire augmenter. Cela me paraît être une bonne opportunité en diversification sur les prochains mois.

Je conserve les positions tech et environnement qui commencent à bien se redresser et renforce les positions nord-américaines et internationales tout en conservant nos convictions sur les fonds labellisés investissement responsable et sociétale.

Si vous êtes en désaccord avec cette approche, n'hésitez pas à m'en informer pour que nous puissions ajuster en fonction de votre demande.

Il est à noter que malgré les baisses, la majorité des track record des allocations d'actifs restent très positifs sur 3 ans et 5 ans, ce qui correspond à nos horizons de placements.

Mon analyse est forcément subjective et ne reflète que mon point de vue, à ce jour, en fonction des éléments à ma disposition au 30 juin 2023.

J'espère que cette note vous permettra d'affiner votre réflexion, je reste à votre disposition pour tout complément d'information.

En parallèle, si vous étiez en désaccord avec la stratégie mise en place, n'hésitez pas à m'en informer afin de la réajuster et de la personnaliser en fonction de votre demande.

Prenez soin de vous

**Germain Soriano**  
**06 64 73 64 75**